



## Cahiers de recherches médiévales et humanistes

Journal of medieval and humanistic studies  
2010

---

### *Un autre catholicisme au temps des réformes ? Claude d'Espence et la théologie humaniste à Paris au XVI<sup>e</sup> siècle*, éd. Alain Tallon

Jean-Paul Straetmans

---



#### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/crm/12152>  
ISSN : 2273-0893

#### Éditeur

Classiques Garnier

#### Référence électronique

Jean-Paul Straetmans, « *Un autre catholicisme au temps des réformes ? Claude d'Espence et la théologie humaniste à Paris au XVI<sup>e</sup> siècle*, éd. Alain Tallon », *Cahiers de recherches médiévales et humanistes* [En ligne], 2010, mis en ligne le 30 novembre 2010, consulté le 08 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/crm/12152>

---

Ce document a été généré automatiquement le 8 mai 2019.

© Cahiers de recherches médiévales et humanistes

---

# Un autre catholicisme au temps des réformes ? Claude d'Espence et la théologie humaniste à Paris au XVI<sup>e</sup> siècle, éd. Alain Tallon

Jean-Paul Straetmans

---

## RÉFÉRENCE

*Un autre catholicisme au temps des réformes ? Claude d'Espence et la théologie humaniste à Paris au XVI<sup>e</sup> siècle*, éd. Alain Tallon, Turnhout, Brepols, 2010, 457p.  
ISBN 978-2-503-53055-0.

- 1 De Claude d'Espence (1511-1571), l'historiographie moderne conserve l'image d'un homme de paix confronté aux conflits religieux du XVI<sup>e</sup> siècle. Alain Tallon, organisateur d'une journée d'études à la Sorbonne consacrée à ce théologien, souligne la complexité de sa pensée religieuse qui s'inscrit dans la continuité de la tradition apostolique, dans la mesure où elle témoigne sa foi par l'écrit et la prédication. Si d'Espence a souvent été taxé d'hérétique par le milieu catholique intransigeant, en raison de sa critique de la « vieille Église », il est resté toujours fidèle à l'institution ecclésiastique, à la différence d'autres humanistes.
- 2 La figure de ce théologien humaniste est comparée à celle de grands personnages, comme Érasme ou Michel de l'Hospital. Pour Marie Barral-Baron, d'Espence se rapproche plus d'Érasme par le rapport qu'il établit entre son œuvre et le contexte historique que par sa personnalité. Pour Loris Petris, sa relation de complicité avec Michel de l'Hospital, fondée sur leur érasmisme et leur gallicanisme communs, se conforte par leur appartenance au même réseau de protection. De leur rencontre au concile de Trente en 1547 jusqu'au colloque de Poissy en 1561, ils ont uni leurs efforts pour éviter les antagonismes religieux,

reportant en dernier lieu leurs espoirs sur un concile gallican qui suppléerait au concile de Trente défaillant. La dédicace du traité *De clandestinis matrimoniis* (1561), que d'Espence adresse à Michel de l'Hospital, est tout « à la fois un programme, un hommage et comme un reflet lointain de l'évangélisme des années 1530-1540 à la veille des guerres de religion, que l'un et l'autre tentèrent de conjurer » (p. 211).

- 3 A partir du recueil des actes de la commission d'enquête sur les prêches de Claude d'Espence en l'église Saint-Merry en mai 1543, Julien Ferrant déchiffre un système de pensée constitué d'éléments fabristes sous une rhétorique érasmiennne. Il découvre dans les sermons de d'Espence une rénovation du catholicisme qui s'oppose à la réforme consolidatrice défendue par les catholiques intransigeants. Il enrichit sa contribution par la transcription du recueil des actes de la commission d'enquête suivie de leur traduction.
- 4 Le commentaire sur l'épître à Tite (1567) et la préface du *Sermo de lilis francisis* (1562), permettent à Alain Dubois de dégager de la pensée de Claude d'Espence une figure du prince. Dans le premier texte, Claude d'Espence reprend les thèses déjà énoncées dans un de ses précédents ouvrages, *l'Institution d'un prince chrestien* (1548), et, partant du principe que tout État repose sur l'équilibre entre la religion et la justice, il transforme son ouvrage en un véritable programme. Dans le second texte, connu sous le titre *Quod principem literae deceant* (1562), d'Espence reprend le thème platonicien du prince philosophe et dessine le portrait d'un roi idéal dont la formation intellectuelle est essentielle. Mais pour Alain Dubois, le rêve monarchique de Claude d'Espence n'est plus concevable dès lors que le royaume, en 1562, entre dans des conflits religieux. En annexe de l'article sont fournis les textes de *l'Institution d'un prince chrestien*, du *Quod principem literae deceant* et de sa traduction sous le titre de *Traité qu'il est convenable à un prince d'estre studieux et lettré* (1575).
- 5 Simone De Reyff s'intéresse aux quatre *Homélies sur la Parole de l'Enfant prodigue* (1547) que Claude d'Espence a écrites à Bologne, lors de l'interruption des travaux du concile de Trente. Elle met en évidence le choix judicieux des extraits des évangiles, les options théologiques et pastorales du commentaire, ainsi que la qualité du style des quatre textes rédigés hâtivement. Pour Guy Bedouelle, *Le traité contre l'erreur vieil et renouvelé des Predestinez* (1548) est un véritable chef-d'œuvre de théologie humaniste : son argumentation est fondée sur l'Écriture sainte, sa perspective est résolument christologique et son « attitude profondément optimiste » (p. 237).
- 6 Claude d'Espence déplore les discordes religieuses qui ont, selon la formule d'Érasme, « déchiré le manteau du Christ ». Il y voit, comme Michel de l'Hospital ou Estienne Pasquier, les prémices d'une dissension civile. Mario Turchetti réhabilite l'appellation de « moyenneur » tant décriée par Calvin, et dont d'Espence est le modèle. Il définit avec précision ce concept en le situant par rapport aux notions de catholiques « bons » et « mauvais », d'évangéliques et de chrétiens, à partir de citations extraites de *l'Apologie contenant ample discours, exposition, response et deffence de deux Conferences avec les Ministres extraordinaires de la Religion pretendue reformee en ce Royaume* (1568) de d'Espence. Il commente chaque partie de cet ouvrage, et conclut que « d'Espence scellait ainsi son projet de concorde dans un moment de guerre ouverte, mais avec l'espoir que, grâce au message des moyenneurs, le royaume allait pouvoir réellement recouvrer la paix » (p. 262).
- 7 Marc Venard dévoile un visage peu connu de d'Espence : celui de poète. La poésie, qui était le passe-temps du théologien, lui fournit le moyen de communiquer sa pensée

religieuse. D'Espence a composé un catéchisme en vers latins, *l'Institutum christiani hominis* (1570), qui n'a connu qu'un succès mitigé.

- 8 Olivier Poncet indique que Claude d'Espence n'est pas seulement un docteur en Sorbonne, mais un aristocrate champenois possédant une fortune personnelle. Par une étude approfondie de sources notariales, il démontre que pour bien comprendre l'homme doivent être prises en compte les dimensions familiales, sociales et économiques et qu'elles permettent d'expliquer sa liberté de ton, son indépendance d'esprit, ses liens avec les Villiers de l'Isle-Adam et ses relations avec la famille des Guise. A la fin de l'ouvrage, les diverses éditions des œuvres de Claude d'Espence sont classées chronologiquement, précédées d'une introduction analytique et explicative d'Alain Dubois.
- 9 Ce livre met au premier plan les œuvres poétiques et théologiques de Claude d'Espence qui, pour la première fois, sont étudiées de façon systématique et mises en perspective. Il montre que sa fortune familiale et les protections dont il bénéficiait lui ont donné la liberté de pensée lui permettant de transcender les oppositions théologiques et spirituelles entre réformés et catholiques intransigeants. Alain Talon conclut que « cette audace maîtrisée, spirituellement, intellectuellement, politiquement, socialement, a placé Claude d'Espence au cœur des débats politico-religieux du royaume et de la Chrétienté pendant plus de trente ans » (p. 13). C'est la situation exceptionnelle de ce théologien humaniste, dans une période d'extrême tension politique et religieuse, que l'ouvrage fait découvrir.